

II

EXTRAITS DU MO HO SENG TCHE LU (1)

N° 340.

(*Trip.*, XV, 8, p. 2 v°-3 r°.)

Autrefois il y avait une ville appelée *Po-lo-nai* (Vârâ-nasî, Bénarès) et un royaume appelé *Kia-che* (Kâçî) (2). Le nom du roi de ce royaume était *Ta-ming-tch'eng* (grande renommée); il gouvernait suivant la Loi et il n'avait pas d'ennemis; il pratiquait la libéralité et observait les défenses; il répandait universellement son amour sur tous les hommes; il maintenait bien dans l'ordre ses parents et dirigeait le monde comme un roi de la Loi (Dharmarâja); le peuple était fort prospère; il était riche, heureux et vivait dans l'abondance; dans les agglomérations, les villages et les bourgs, les poules en volant se rencontraient (3);

(1) Le *Mo-ho-seng-tche-lu* (Nanjio, *Catalogue*, n° 1119) ou Discipline des Mahâsâmghikas, a été traduit en 416 par *Buddhabhadra* et *Fa-hien* (Nanjio *Catalogue*, app. II, n° 42 et 45). Cet ouvrage se trouve dans les fascicules 8 à 10 du volume XV du Tripitaka de Tôkyô.

(2) Plusieurs des contes de cette série commencent par cette formule. — *Fa-hien* (trad. Legge, p. 94), mentionne aussi Vârânasî (Bénarès) comme se trouvant dans le royaume de Kâçî.

(3) Une poule ne vole jamais bien loin; quand deux poules, parties de deux villages différents, se rencontrent en volant, c'est la preuve que les deux villages sont fort rapprochés l'un de l'autre; l'auteur du conte veut donc marquer par ce trait que, dans ce royaume très prospère, la population était fort dense.